

„ vroient éternellement ; donc les espaces
 „ parcourus en tems égaux infinis , comme
 „ nous en sommes bien les maîtres , les ef-
 „ fets que ces espaces représentent , seront
 „ infinis ; donc les forces motrices le seroient
 „ aussi , ce qui est contradictoire & destruc-
 „ tif de l'hypothese „.

M^r. Pauton croit anéantir cette difficulté,
 en disant que le corps dans le vuide ne
 produit aucun effet , & que ne faisant rien,
 ne vainquant aucun obstacle , il ne suppose
 pas une cause infinie. “ Quand on suppose
 „ qu'un corps est dans le vuide , soit qu'il s'y
 „ meuve ou non , on suppose que ce corps
 „ y est seul , qu'il ne touche à aucun corps,
 „ & qu'en se mouvant il ne rencontre au-
 „ cun obstacle qu'il puisse vaincre ; il ne
 „ peut donc pas alors produire d'effet ; car
 „ pour produire un effet , il faut toujours
 „ une puissance active & une puissance pas-
 „ sive „. M^r. Pauton perd de vue , comme l'on
 voit , l'effet de la cause motrice , & s'attache
 à l'effet du corps mu ; ce qui est très-diffé-
 rent. Que le corps en mouvement produise
 quelque effet ou non , peu importe ; l'effet
 de la cause motrice est certain & sensible ;
 c'est le mouvement du corps , & ce mouve-
 ment , selon le principe reçu , durera tou-
 jours , il sera *éternel , infini ; donc la force
 motrice le fera aussi*.

Les Newtoniens ne seront pas peu scan-
 dalisés d'entendre dire à M^r. Pauton. *Le
 grand & sublime Newton s'est trompé sur*